

CONDITIONS
D'ABONNEMENT AU "MÉTIS."

Le prix pour un an est de dix
chélinis stg. ou deux piastres
et demie, cours du Canada;
on devra payer cette somme
de suite en souscrivant son
abonnement.

Les bureaux du Métis sont
situés à Winnipeg, à l'étage
supérieur de la partie Sud
du Bloc McDermott, au-des-
sus du magasin de M.
Donaldson.

LE MÉTIS

DIEU ET MON DROIT.

Imprimé et publié par J. B. BOURDEAU et Cie.

WINNIPEG, SAMEDI, 11 JANVIER, 1873.

TARIF D'ABONNEMENT.

Première insertion, 12 cts. la
ligne; et 8 cts. par ligne
pour chaque insertion sub-
séquentes.
Nulle annonce ne comptera
pour moins de six lignes.
Paiement exigé d'avance
quand l'annonce est pour
moins d'un mois.
ANNONCES À L'ANNÉE.
Pour une colonne.....\$100 00
" demi "..... 60 00
" un qrt. de colonne 40 00

Redigé par le Comité de Collaboration.

A. G. B. BANNATYNE,
MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL,
WINNIPEG.

Constantement en magasin —

MARCHANDISES SECHES de toute sortes,

HABILLEMENTS FAITS,

DRAPS DE MANUFACTURE

CANADIENNES et ANGLAISES,

CHAUSSURES,

FERRONNERIES et

QUINCAILLIERIES,

OUTILS de CHARPENTIERS;

POELES et USTENSILES,

VAISSELLE,

MARCHANDISES DE FANTAISIE, et

FOURCHES et FOIN et à FUMIER,

PELLES ET BECHES,

GRATTES ET RATEAUX,

EPICERIES DE CHOIX,

VINS et LIQUEURS,

BIERE et PORTER en bouteille,

CIGARES,

FARINE et PROVISIONS,

Ainsi qu'un assortiment général de toutes
espèces de marchandises.

FOURRURES ACHETÉES ET VENDUES

PRODUITS ECHANGES.

Toute marchandise vendue à prix modérés
pour argent comptant.

Arpentage des Terres

DANS
MANITOBA.CEUX qui voudront trouver de l'emploi
dans les arpentages ou qui auront des
chevaux et charrettes à louer aux arpentiers
pourront s'adresser au soussigné.LINDSAY RUSSELL,
Insp. des Arpentages.

Winnipeg, 30 Mars, 1872. j-n-c.

ARPENTAGE DES TERRES
DE
MANITOBA.

Le soussigné ne paiera aucun ordre donné
sur lui pour des affaires d'arpentage. Toute
personne est averti de n'accepter aucun
ordre en paiement de gages ou effets. Dans
le cas où ce genre de paiement pourrait être
avantageux pour le service des Arpentages,
on pourra faire antérieurement un arrange-
ment spécial avec le soussigné.

LINDSAY RUSSELL,
Insp. des Arpentages.

Avril 10, 1872. j-n-c

MEUBLES NOUVEAUX.

A l'établissement D'ÉBÉNISTERIE
ET DE MENUISERIE.

RUE DE LA POSTE

On y trouvera, à l'ouverture de la navi-
gation, un grand assortiment choisi.DE MEUBLES DE MENAGE
IMPORTÉSDE TOUTES ESPÈCES,
Venant des meilleures Manufactures.Travaux de construction entrepris dans
toutes les branches de la charpente de la
menuiserie, etc.S'adresser à la résidence de
VICTOR BEAUPRÉ.

Winnipeg, 15 Mai, 1872 — 14

FORT GARRY.

DÉPARTEMENT DE MODES ET DE
CONFECTION DE TOILETTES.

ON attire respectueusement l'attention
des dames sur les avantages qu'elles
trouveront dans le département ci-dessus
au

Magasin de la Compagnie

DE LA

BAIE D'HUDSON.

du Fort Garry pour se procurer des

ETOFFES DE MODES, TOILETTES,

ET VÊTEMENTS POUR LEUR

SEXE

Des derniers et meilleurs goûts et aux
prix les plus modérés.

Les dames auront l'avantage d'avoir des
salles spéciales pour choisir les étoffes,
vêtements et se faire l'essai.

Toutes commandes recevront l'attention
la plus immédiate et seront exécutées avec
promptitude et soin.

Fort Garry, Manitoba, 28 mai, 1872

J. & G. D. McVICAR & CIE.

POINTE DOUGLAS

ONT l'honneur d'informer le Public de
Winnipeg et des environs qu'ils ont
en mains toutes espèces d'instruments
d'Agriculture,

Foucheuses et Moissonneuses
COMBINÉES,

Foucheuses simples,

Moulins à battre,

Rateaux,

Charrues,

Herse,

Cultivateurs,

Charrues à casser la terre,

Moulins à Beurre,

Foucheuses de toutes variétés.

Ils sont aussi agents pour les

Moulins à coudre (Wanzer).

Ainsi que les

Orgues et Melodions

DE

Bell et Cie., de Guelph, Ontario.

Ils ont aussi reçu un assortiment
des plus complets de toutes sortes de

Grains de semence

GRAINES DE JARDINS,

(RÉCOLTE DE 1871.)

Le tout à des prix excessivement mo-
dérés.

J. & G. D. McVICAR et Cie.

Winnipeg, 4 Juin, 1872. 14

Pride of the West.

SALON,
SALLE DE BILLARDS,
JEUX DE QUILLES.L'ÉTABLISSEMENT LE PLUS CONSIDÉRABLE EN
DEÇA DE CHICAGO.

Les soussignés viennent de terminer à
grands frais et d'ouvrir leurs vastes établis-
sement situé

RUE DU BUREAU DE POSTE.

La Salle est garnie de SIX TABLES DE
BILLARDS de premier choix et de DEUX
JEUX DE QUILLES.

Le tout très-complet et accompagné d'un
ameublement de goût.

Le Salon sera constamment fourni des
meilleurs VINS et LIQUEURS, CIGARES,
etc.

Rien ne sera épargné pour faire de
l'établissement une place de choix.

J. F. MOORE & CIE.

Winnipeg, 27 Août 1872.

W. G. FONSECA,
POINTE DOUGLAS.A constamment en main un assortiment
complet de

MARCHANDISES SECHES,

ARTICLES DE GOUT,

CHAUSSURES,

EPICERIES,

FERRONNERIES,

VINS et LIQUEURS.

1er Août 1872. 14

Important pour les Cultivateurs et autres.

Le soussigné aura toujours en magasin
durant cette saison toutes les espèces d'in-
struments d'agriculture en usage dans le
pays, tels que

MOULINS À BATTRE,

MOISSONNEURS AVEC RATEAU,

RATEAUX SULKY pour GHEVAL, &c.

Il prendra des commandes pour des
MACHINES PORTABLES À VAPEUR du
pouvoir de deux chevaux et au-delà, et pour
tout espèce de

MACHINES POUR MOULINS À SCIE ET
À FARINE.

De la meilleure qualité et renfermant les
dernières améliorations.

D. U. CAMPBELL,

Agent pour les Usines de Joseph Hall
OSHAWA, ONTARIO.

P.S.—Laissez vos ordres à mon adresse
à la Pointe Douglas.

Winnipeg, 15 Juin, 1872. 14

Wm. Chambers.
WINNIPEG.

ARMURIER ET FABRICANT DE FUSILS.

CARABINES, PISTOLETS, &c.

Négociant en Carabines se chargeant par
la culasse, en Révolvers, cartouches, &c., et
autres articles de SPORT.

Poudre de chasse, plomb, capsules,
cannes de pêche à vendre au plus bas prix.

Réparations faites sous le plus court délai
et du mieux possible.

Winnipeg, 4 Juin 1872. 14

LÉTTRES DE ROME.

Rome, 15 nov. 1872.

L'Observateur Romano publiait dans
un de ses récents numéros le com-
munique suivant :

« En face de l'engagement pris
avec le Parlement de présenter une
loi contre les corporations reli-
gieuses, nous voyons quelques
feuilles officieuses qui rappellent
timidement que ce n'est point par
un vain luxe que les peuples étran-
gers ont entouré la papauté d'une
protection diplomatique.

« Placés dans l'alternative ou de
rompre définitivement avec les
sectes ou de renoncer à leurs chers
portefeuilles, les ministres ont peut-
être cherché une planche de salut
dont la moindre espérance eût
calmé et refrené le courroux du
radicalisme.

« Mais effrayés probablement par
une voix qui faisait retentir à leurs
oreilles le *Vade retro Satanas*, ils
sont décidés à passer le Rubicon.
Sans se soucier de ce que devient
viendra le pays qu'ils ont si mal
gouverné.

« L'Opinion, journal ministériel, re-
produit ce communiqué et le fait
suivre des réflexions suivantes :

« Les révélations de l'Observateur
sont d'une importance capitale.

« Le ministère place entre le mar-
teau et l'enclume, force d'une part
à contenir la révolution et de l'autre
à respecter les recommandations
officielles, a passé le Rubicon et
s'est jeté dans les bras des radicaux.
« Si l'Italie et toute l'Europe ne
s'émouvent point à cette nouvelle,
« il faut avouer qu'il n'y a plus de
grands événements qui puissent
faire impression sur les gouverne-
ments et sur les peuples.

« L'Opinion part de là pour faire une
dissertation sur la loi des garanties,
et elle avoue ingénument que jus-
qu'alors le gouvernement n'avait
point pris au sérieux cet acte qu'il
avait présenté à l'Europe comme
sauvegardant pleinement la liberté
et l'indépendance des Papes. Elle
ajoute que toute démarche étrangère
mettrait à une sévère épreuve la
modération de la révolution italienne.
Après cela on tire l'échelle.

« A propos de cette loi, un diplomate
disait en conversation avec un car-
dinal, que toutes les grandes puis-
sances ne reconnaissent aucun
avenir à l'Italie et qu'elles ne renou-
veraient jamais aux fondations reli-
gieuses qu'elles possèdent à Rome.

« On a répandu le bruit, ces jours-
ci, qu'une lettre avait été écrite du
Vatican au ministère, menaçant, si
la loi contre les corporations reli-
gieuses était présentée, de publier
certaines lettres qui compromet-
traient gravement un très-haut per-
sonnage. Cette nouvelle est fautive,
mais ce qui est vrai, c'est que l'on
est en possession au Vatican de nom-
breuses lettres du Roi Emmanuel,
qui, si elles étaient publiées, le com-
promettraient gravement. Durant
toute la révolution italienne, à
chaque nouvelle persécution inau-
gurée par le ministère piémontais, le
roi écrivait au Pape pour lui dire le
profond chagrin qu'il en ressentait,
mais qu'il ne pouvait rien contre le
torrent et il terminait en se disant
le fils le plus dévoué de l'Eglise ro-
maine.

« Le St. Père jouit toujours d'une
excellente santé. Il fait sa prome-
nade quotidienne dans les jardins du
Vatican. C'est ainsi qu'il répond
aux journaux révolutionnaires qui
prenant leurs desirs pour des réalités,
ne cessent d'annoncer que Pie IX est
mourant ou du moins d'une santé
fort chancelante.

« Le recensement de Florence vient

d'être terminé. La population de
cette ville est de 167,053 âmes, dont
158,704 appartenant à la religion
catholique romaine.

« Les idées extrêmes en politique
font ici beaucoup de progrès. On a
constitué à Rome un triumvirat
chargé de diriger les préparatifs de
la grande assemblée populaire du
Colisée. Cette assemblée est fixée
au 26 novembre. Les triumvirs sont
MM. Barboni, Luciani et Erenlei. Si
vous désirez savoir ce que sont ces
hommes, lisez ce que disait l'un
d'eux au récent banquet de Naples :

« Dans toute la durée des siècles,
« Rome a représenté le césarisme ou
la théocratie. Détruisons donc tous
« les monuments qui rappellent les
« hontes de l'un et de l'autre. C'est
« à Rome que se donnent rendez-
« vous les dignitaires de l'Eglise, les
« ennemis de la liberté. Délaissés
« sous nous d'eux ; tuons-les tous
« jusqu'au dernier. Tous les moyens
« sont licites quand il s'agit du tri-
« omphes de l'humanité.

« Faut-il s'étonner que la sécurité
publique soit petite et que les atten-
tats soient fréquents, lorsque nous
voyons de pareils énergumènes ap-
peler le peuple à l'assassinat sans
que le gouvernement s'émouvent ?

« Vers la fin de septembre, la sacrée
Congrégation de l'Index a condamné
19 nouveaux volumes. Ce sont pres-
que tous des livres allemands écrits
en faveur, ou par, des *vieux catho-
liques*, dont un seul s'est soumis, le
Dr. Ruckgaber. Il y a aussi quel-
ques livres italiens et un seul fran-
çais « *De l'organisation du gouverne-
ment républicain*, » par Patrice La-
Rocque, Paris 1870.

« Il y a quelques temps les couvents
des rites orientaux qui existent à
Rome, prévoyant qu'ils seraient
frappés par la mesure qui doit frap-
per de suppression les corporations
religieuses, adressèrent une requête
au sultan pour demander la protec-
tion diplomatique du gouvernement
turc. Celui-ci a immédiatement
donné instruction à son représentant
après de Victor-Emmanuel, de pro-
tester énergiquement contre toute
atteinte portée aux droits de ses
nationaux. Un autre gouvernement
a fait remettre une note déclarant
qu'il ne regarderait pas seulemen-
t la mesure projetée comme un atten-
tat au droit de propriété, mais encore
comme une violation du *bill des
garanties* et du pouvoir spirituel du
St. Père.

« La sacrée Congrégation des Rites
vient de publier un décret dans l'af-
faire de la canonisation du Bien-
heureux Nicolas de la Flesche, né le
21 mars 1717, mort le 21 mars 1787
et béatifié par Innocent X. Le dé-
cret déclare que la Congrégation a
répondu affirmativement à la ques-
tion : « *An ita constat de pradiet beati
Nicolai virtutibus theologibus et car-
dinalibus curamque adhibitis in gradu
heroico in casu at procedi possit ad
ultiorum*

« Le 15 octobre a eu lieu le mariage
du Prince Jules Borghèse avec la
fille aînée du prince Alexandre Tor-
lonia.

« Les noces ont été l'occasion de ré-
jouissances et de grandes largesses
au pauvre peuple.

« Les zouaves canadiens se rappel-
leront le prince Borghèse, son affa-
bilité et son dévouement à la cause
du St. Père.

« Les aumônes se sont élevées à
cette occasion à 50,000 livres.

« Poussé dans ses derniers retran-
chements par les protestations de la
plupart des gouvernements d'Europe
et d'Amérique contre la suppression
des corporations religieuses, le minis-
tère italien vient d'adresser à ses re-
présentants à l'étranger une note

dans laquelle il argue que l'état des esprits en Italie ne permet point de laisser subsister les ordres religieux dans leurs conditions actuelles.

Le ministre promet de faire tout ce qu'il pourra pour sauvegarder les intérêts des corporations étrangères, mais il est persuadé que les difficultés ne dureront pas longtemps et que bientôt, grâce au progrès de la civilisation, tous les gouvernements finiront par abolir, eux aussi, les corporations religieuses.

La loi elle-même est vivement débattue dans le cabinet. Les ministres Lanzi, Visconti-Nenosta et de Falco veulent que l'on épargne les maisons générales et que l'on entre en négociations pour l'achat des propriétés dites nationales.

M. Fournier, ministre de France auprès de Victor-Emmanuel, est de retour. Il rapporte de nouvelles instructions et est chargé par M. Thiers de se plaindre du langage de la presse ministérielle à l'égard de la France.

Le comité de la grande assemblée publique au Colisée travaille activement aux préparatifs nécessaires. Il ne s'agit plus seulement d'introduire le suffrage universel dans le jeu des institutions existantes, mais encore de leur renversement immédiat et de la création d'une assemblée constituante chargée de faire toute une nouvelle constitution.

Déjà il existe beaucoup d'agitation à Rome et tous les comités révolutionnaires sont à l'œuvre au milieu des populations ouvrières les poussant à la grève et à la révolte.

Dans une récente convention tenue à Gènes, les franc-maçons venus de tous les pays d'Europe, ont décidé de dresser des listes de proscription pour s'en servir des que l'occasion sera venue.

Le St. Père dont la charité est inépuisable, se préoccupe de la position faite dans l'empire turc aux arméniens catholiques. Il a adressé au Sultan une lettre autographe par laquelle il demande de restituer aux chrétiens les privilèges dont ils jouissaient auparavant.

Après d'interminables délais et de grandes difficultés, le nonce papal put voir le sultan et lui remettre la lettre de Pie IX. Le prince turc s'est hâté de répondre qu'il n'avait rien tant à cœur que de voir ses sujets jouir d'une pleine liberté religieuse et qu'il donnerait des ordres pour que les privilèges octroyés fussent respectés. Et il ne s'est pas tenu aux paroles, car nous apprenons qu'il a agi avec énergie et sans de lui.

Au Congrès maçonnique de Lucarno on a posé les questions suivantes :

Q. Une guerre entre la France et l'Italie rend-elle bonne à la démocratie ?

R. Oui.

Q. Quels seraient les principes de Gambetta en France et de Garibaldi en Italie ?

R. Ceux de la Commune et de l'introduction d'une nouvelle religion.

Q. Quelle religion ?

R. Celle dont la base a été posée par le catholicisme de Rénan.

On a aussi résolu de secourir partout les comités d'insurrection, d'acheter des armes et des munitions ; d'établir des tribunaux révolutionnaires.

Le Parlement est convoqué au 29 novembre. Déjà le comité de la gauche a invité les députés de la gauche à recueillir tous les documents possibles contre le ministère. Il est question pour les radicaux de convoquer l'Assemblée du Colisée de leur inviolabilité en se mettant à sa tête. On s'attend à de grands désordres à cette occasion et des mesures ont été prises pour concentrer des troupes à Rome.

Les Garibaldiens ont inauguré récemment le monument élevé à leur confère tous à Mentana. On y a fait des discours, comme de raison, et l'on a proclamé bien haut que le temps est arrivé de détruire le pont-voir spirituel du Pape.

Le St. Père a éprouvé l'autre jour une très-agréable surprise. Il a reçu et fait poser sur la cheminée de sa salle à dîner trois magnifiques photographies des trois compagnies de Zouaves pontificaux canadiens qui ont pris part à la défense du St. Siège.

Ces photographies lui ont été ex-

posées par M. Pagnet, ancien caporal aux Zouaves, par l'entremise de R. P. Bihet, membre de la Sacrée Congrégation du St. Esprit.



LES NETIS.

SAMEDI, 11 JANVIER, 1873.

La Session de la Législature de Manitoba et celle du Parlement à Ottawa.

Comme on le verra par une Proclamation publiée le 30 Décembre dernier, la Législature provinciale est convoquée pour le 5 de février prochain. Il est probable que si le terme de la Cour du Banc de la Reine ne fut pas tombé au milieu de Janvier courant, la Session aurait eu lieu au même temps que l'an dernier, et nous croyons qu'il en aurait été de même ainsi, à cause de l'ouverture du Parlement d'Ottawa. Espérons que le Gouvernement, par un sage remaniement des termes de la Cour, empêchera pareil inconvénient à l'avenir. La chose sera d'autant plus facile que l'on s'accorde généralement à trouver que trois termes de la Cour du Banc de la Reine par année seraient pleinement suffisants pour la dépêche actuelle de nos affaires judiciaires.

Les relations qui unissent une jeune province comme la nôtre au Gouvernement d'Ottawa, rendent très-importants que nos représentants fédéraux et notre cabinet local puissent faire valoir leurs réclamations et leurs demandes avant la Session des Communes du Canada. Le temps est arrivé, croyons-nous, où il nous faut presser autrement que par des pétitions le Gouvernement d'Ottawa de s'occuper de nos intérêts. Nos pétitions restent sans réponse ; nos représentants ne sont pas écoutés ; on paraît ne pas plus s'occuper de Manitoba que des habitants de la lune ; voulez-vous le fin mot de la chose ? On nous méprise parce que nous ne sommes pas à l'écart.

Le moyen à prendre aujourd'hui c'est pour notre Gouvernement d'imiter l'exemple des autres provinces, et de déléguer quelques-uns de ses membres à Ottawa afin d'aller y faire valoir nos droits et nos justes demandes, et appuyer les démarches de nos représentants fédéraux.

Le revenu de Manitoba n'est rien, et les besoins publics sont très-grands. Notre Gouvernement est à l'oyer dans une maison de bois dont ne voudrait pas pour sa famille un sous-chef de département à Ottawa. Sur dix ponts à construire, notre ministre des Travaux Publics peut à peine en bâtir deux ou trois. Nous n'avons ni Palais de Justice, ni édifice du Parlement, ni Hôtel du Gouvernement, ni même une prison convenable et sûre. Si ce n'était de nos froids de 450 au-dessous de zéro, nos juges pourraient rendre la justice sous un chêne ; il ne faut pas y penser, et il nous faut bâtir des édifices pour les mettre à l'abri eux, les plaideurs et les archives.

Est-ce avec un misérable revenu de \$67,000 que notre Gouvernement peut même songer à entreprendre de telles dépenses ? C'est à peine si cette maigre pitance suffit au loyer des maisons de bois du gouvernement et à leur entretien. Si encore les matériaux et la main d'œuvre étaient abondants et peu coûteux, mais c'est tout le contraire. Tout se vend ici le double au moins des prix du Canada et tout se fait—de ce qui se fait—un tout le double des prix du Canada ; n'est-ce pas décourageant ?

Il y a d'autres questions bien plus graves encore que celle d'argent à traiter avec les autorités d'Ottawa, et à moins de s'y faire représenter par ses premiers citoyens, le peuple risque fort d'en attendre la solution pendant encore quelque temps.

C'est pourquoi nous regrettons que la session de notre Législature se fasse si tard et si proche de celle d'Ottawa ; mais nous savons que la chose était impossible autrement, et il ne s'agit plus pour tout le monde que de tirer le meilleur parti possible des circonstances telles qu'elles se présentent.

Le programme de la prochaine session.

L'expérience des deux dernières sessions de notre Législature nous prouve une chose à l'évidence, c'est l'erreur capitale de ceux qui ne veulent donner à un pays jeune comme le nôtre que des lois à peine ébauchées et toutes rudimentaires. Nos deux statuts de 1871 et de 1872 sont pleins de ces lois incomplètes qu'il va falloir déjà remettre à neuf sur le métier.

Non pas que la simplicité dans une loi soit un défaut, loin de là ; mais il faut bien se garder de prendre pour de la simplicité ce qui n'est qu'un manque de perfection dans un plan.

Les deux principaux noyaux de la population du pays sont français et anglais, catholiques et protestants. —qui empêche des lors de profiter de l'expérience législative des provinces dans lesquelles se rencontre une situation et des circonstances identiques ? Il y a une foule de lois du Bas et du Haut Canada qui nous conviennent parfaitement ; pourquoi nos législateurs tentent-ils à inspirer à d'autres sources ?

Un peuple qui émigre emporte avec lui ses mœurs, ses lois et ses coutumes ; et il ne copie ni ne plagie quand il décrète De nouveau, sous un autre ciel, les lois qui lui sont propres.

D'ailleurs, dans une autre partie de l'Amérique Britannique du Nord ne se trouve la haute perfection atteinte par la législation des deux provinces de Québec et d'Ontario. Le Code Civil du Bas-Canada est un chef-d'œuvre dont pourrait s'enorgueillir n'importe quelle nation de la vieille Europe, et le système municipal d'Ontario est un modèle du genre.

L'éducation, l'enregistrement des titres, les actes civils, les licences, l'administration de la justice et les mille sujets qui s'y rattachent, l'immigration, voilà autant de sujets sur lesquels doit se porter l'attention de nos législateurs. Espérons que la prochaine session sera bonne et fructueuse en ce sens, et que le pays pourra s'enorgueillir de la sagesse, du travail et des lumières de ses représentants.

L'Orateur.

Qui sera Orateur ? Telle est la question à l'ordre du jour. L'entrée de M. M. Royal au ministère ayant entraîné sa résignation comme Orateur, il s'agit de le remplacer dès le premier jour de la prochaine session.

Pour nous, nous n'hésitons pas à dire que le député de la Chambre qui se trouve naturellement désigné par ses aptitudes, ses connaissances légales, son usage des deux langues française et anglaise, et l'honorabilité de sa conduite à occuper la présidence de la Chambre, est M. J. Dubuc.

Nous ignorons s'il est question d'un autre candidat ; mais nous affirmons qu'en choisissant M. Dubuc pour Orateur, le gouvernement ferait un acte sage et digne, et remplirait la promesse tacite sinon formelle qui a été faite, à savoir que l'Orateur pour la durée de ce Parlement, ayant été pris parmi les membres français, nos amis les membres anglais doivent attendre encore deux ans avant de réclamer la charge pour un des leurs.

Le Conseil du Nord-Ouest.

Une dépêche adressée au Manitoba lui a fait connaître onze des membres du futur Conseil pour le Nord-Ouest ; la nouvelle est-elle authentique ? Nous ignorons. A tout événement, nous nous réjouissons de voir plusieurs noms des vrais amis du pays figurer dans la liste, et nous les en félicitons cordialement ; d'un autre côté, plusieurs autres noms défigurent horriblement cette nomination, et nous le regrettons.

Nous en passant pour aujourd'hui le fait que la proportion des catholiques sur ces onze n'est que de trois, tandis que les dix onzièmes de la population civilisée du Nord-Ouest sont catholiques et français. N'est-ce pas que cela donne à réfléchir sérieusement sur l'avance de nos

frères et compatriotes dans ces lointaines contrées ?

Les noms des Conseillers mentionnés dans la dépêche sont les suivants : L'Hon. Marc A. Girard, L'Hon. D. A. Smith, L'Hon. Henry J. H. Clarke, L'Hon. Patrick Broland, L'Hon. Alfred Boyd, John Schultz, Joseph Dubuc, Andrew G. B. Bannatyne, William Fraser, Robert Hamilton et William J. Christie.

Maladie de Sa Grâce Mgr. l'Achevéque.

Nous regrettons d'avoir à annoncer à nos lecteurs que Sa Grâce Mgr. Taché est devenu incapable de vaquer à ses nombreuses occupations, par suite d'une maladie cruelle qui s'est déclarée dans sa jambe droite. Il est impossible encore de prévoir jusqu'à quand cette maladie durera, mais il n'est pas improbable que Sa Grâce soit forcée de garder la chambre une bonne partie de l'hiver.

Il n'y a nul doute que ce mal est causé par suite des grandes fatigues que notre vénéré Prélat a éprouvées durant ses longs et pénibles voyages pendant plus d'un quart de siècle. Nous espérons que la Providence rendra à Sa Grâce une santé qui nous est précieuse à tous, et lui permettra de continuer son travail dévoué pour la Religion et pour le pays.

NOUVELLES LOCALES.

— Nous n'avons eu qu'une malle Canadienne depuis 16 jours.

— Plusieurs amateurs de chasse sont partis en expédition. Bonne chance !

— Les officiers de la garnison donnent un grand Bal au Fort Garry Mercredi le 22 Janvier 1873.

— Jamais il n'a été vu autant de promeneurs et fait autant de visites que le premier Janvier de cette année.

— Le carnaval est commencé avec beaucoup d'entrain ; les soirées se succèdent dans les familles et nous font presque oublier les rigueurs de la saison.

— Nous avons eu une température des plus agréables depuis le premier de l'an jusqu'au sept de ce mois. Mardi une tempête de neige et de poudrière a commencé et a dure jusqu'à jeudi soir.

NOUVELLES CANADIENNES.

— La Législature de Québec a dû être prorogée le 23 Décembre dernier.

— Sa Grandeur Mgr. Laflèche, Evêque des Trois Rivières, est parti pour Rome.

— Les citoyens de Montréal doivent donner un grand bal à Lord et à Lady Dufferin.

— Notre nouveau Gouverneur Général donne de grands dîners et des soirées splendides à Ottawa.

— On parle de M. Patrick comme successeur de feu M. Lindsay, Greffier de la Chambre des Communes.

— La santé de M. le G. V. Truteau de Montréal ne s'améliore pas. Il a été recommandé aux prières des fidèles du diocèse.

— La Législature de la Colombie Anglaise s'est réunie le 17 Décembre dernier. On annonce la chute probable du ministère.

— L'Hon. M. Archibald doit, dit-on, être fait Compagnon du Très Honorable Ordre de St. Michel et St. George.

— La Législature de Québec a adopté une nouvelle loi électorale à peu près semblable à celle de Manitoba.

— Une dépêche de Montréal au Globe annonce la nomination probable de M. Kerr, avocat de Montréal, au poste de Juge en Chef de Manitoba.

— La population française du Nouveau Brunswick demande la nomination d'un des leurs, comme Sénateur, à la place de l'Hon. M. Michell qui a résigné pour se faire élire aux Communes. Ce serait un acte de justice.

PROCLAMATION.

[L.S.] PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

(Signé) ALEXANDER MORRIS.

A nos très-aimés et fidèles, les Membres élus pour servir dans l'Assemblée Législative de Notre Province de Manitoba, sommes et appelés à une Assemblée de la Législature de Notre Province de Manitoba, en Notre Ville de Winnipeg, qui devait se tenir et avoir lieu le deuxième jour du mois de Janvier, et à chacun de vous.

SALUT :

ATTENDU que l'Assemblée de la Législature de la Province de Manitoba se trouve convoquée pour le deuxième jour du mois de Janvier courant, auquel temps vous étiez tenus et il vous était enjoint d'être présents.

Sachez maintenant que pour diverses causes et considérations et pour le plus grand aise et commodité de nos bien-aimés sujets, nous avons cru convenable, de l'avis de Notre Conseil Exécutif de notre Province de Manitoba, de vous exempter vous et chacun de vous, d'être présents, au temps susdit, vous convoquant et par ces présentes vous enjoignant, et à chacun de vous, de vous trouver avec nous, en notre Assemblée Législative de notre Province, en notre ville de Winnipeg, Mercredi, le cinquième jour du mois de Février prochain, pour la DEPECHE DES AFFAIRES, et y prendre en considération l'état et le bien-être de notre dite Province, et y faire ce qui pourra sembler nécessaire ; ce à quoi vous ne devez manquer.

En foi de quoi nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Manitoba. Témoin l'Honorable ALEXANDER MORRIS, membre de notre Conseil Exécutif pour le Canada, et Lieutenant-Gouverneur de notre dite Province de Manitoba. En Notre Hôtel du Gouvernement, à Fort Garry, ce trentième jour de Décembre, de l'année de Notre Seigneur, mil huit cent soixante-et-douze, de notre règne, la trente sixième.

Par Ordre, JOSEPH ROYAL, Secrétaire Provincial.

PROCLAMATION.

[L.S.] PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

(Signé) ALEXANDER MORRIS.

A tous nos bien-aimés sujets dans Notre Province de Manitoba,

SALUT :

ATTENDU que par un Acte de la Législature de la Province de Manitoba, passé dans la trente cinquième année de Notre Règne et intitulé : "Un Acte pour amender un Acte pour établir une Cour Suprême dans la Province de Manitoba," il est ordonné par la septième clause qu'un Terme de la Cour de Comte sera tenue dans chaque Comté aux jours et places qui seront fixés par le Lieutenant Gouverneur en Conseil.

Et attendu que notre dit Lieutenant-Gouverneur de notre dite Province de Manitoba, a, en vertu des dispositions de la dite clause, fixé les époques et places suivantes pour tenir les dits Termes des Cours de Comte, savoir :

SELMARK—Mardi, 4 Février 1873, à la Cour de Police à Winnipeg.

LISGAR—Mardi, 11 Février, 1873, à ou près la résidence de Thomas Truthwaite, dans la paroisse de St. Andrew Nord, *pro tem*.

PROVINCIAL—Mardi, 18 Février, à ou près la demeure de Salomon Jean Vienne, dans la paroisse de St. Norbert Nord, *pro tem*.

MANQUETTE—Mardi, 25 Février, à ou
pres la maison d'Ecole à High
Bluff, pro. tem.

Maintenant, nous proclamons par
les présentes et faisons savoir, par
cette Proclamation, la Notre sous le
seing et sceau de notre dit Lieute-
nant-Gouverneur, que nous avons
fixé les époques et les lieux men-
tionnés plus haut, et en la manière sus-
dite, pour tenir les dites Cours; du
contenu des présentes nos loyaux
sujets de la Province de Manitoba
et tous autres qu'il appartiendra
sont requis de prendre connaissance
et se conduire en conséquence.

En foi de quoi nous avons fait
rendre nos présentes lettres-
patentes et à icelles fait apposer
le Grand Sceau de Mani-
toba. Témoin l'Honorable
ALEXANDER MORRIS, Membre
de Notre Conseil Privé pour le
Canada, et Lieutenant-Gou-
verneur de Notre dite Pro-
vince de Manitoba. En notre
Hôtel du Gouvernement, à
Fort Garry, ce trentième jour
de Décembre de l'année de
Notre Seigneur mil huit cent
soixante et douze, et de notre
Règne la trentième.

Par Ordre,
JOSEPH ROYAL,
Secrétaire Provincial.

BUREAU DU SECRÉTAIRE PROVINCIAL,
30 Décembre, 1872.

Liste des Avocats et Procureurs de
la Province de Manitoba :

H. J. H. Clarke, 10 Janvier, 1872.	
M. A. Girard, 8 Mai, 71.	
James Ross,	
Joseph Royal, 29 Juin, 1871.	
Joseph Dubuc,	
John F. Bain,	
David M. Walker,	
H. J. McConville,	
Felix Chénier,	
F. J. Clarke, 15 Sept.	
Rice M. Howard, 20 Oct.	
W. M. Herchmer,	
W. B. Thibault,	
Sedley Blanchard, 16 Avril, 1872.	
Hayter B. Reed,	
Wm. Hill Nash, 10 Juillet, 1872.	
Frank E. Cornish, 17 "	
H. R. Parke, " "	
Henri St. Louis, " "	
D. C. Gagnier, 27 Septembre, 1872.	
Joseph Ryan, " "	
Hon. Alex. Morris, 1er Octobre, "	
Daniel Carey, 25 " "	
John Macdonell, " "	
W. B. Canavan, 6 Novembre, "	
Hon. J. G. McKeowney, 6 Nov.	
Hon. Louis Brounny, 12 Dec.	
Frederick McKenzie, " "	

Il a plu à Son Excellence le Lieut-
enant-Gouverneur sanctionner les
arrondissements Scholaires suivants
savoir :

Pour la Section Protestante :
Springfield.
Rockwood.
L'Etablissement de Boyne.
L'Etablissement de Cook's Creek.
Palestine.

Seconde traverse de la Rivière
Terre Blanche.

Pour la Section Catholique :

1. St. Charles Ouest, s'étendant de
l'extrême limite Ouest de la paroisse à
la ligne Ouest de la terre de Wm.
Brenner sur la rive Nord de l'Assi-
noiboine, et à un point correspondant
du côté Sud de la rive.

2. St. Charles Est, s'étendant de la
limite en dernier lieu mentionnée à
l'extrême limite Est de la Paroisse.

3. Arrondissement de la Petite
Pointe de Chêne—comprenant l'é-
tablissement situé entre le Grand
Coteau, et la limite Est des terres de
la Mission Catholique et la place
connue comme Pied de la Traversée.

4. Arrondissement de la Rivière
au Rat, comprenant les établisse-
ments sur la dite Rivière.

Par Ordre,
JOSEPH ROYAL,
Secrétaire Provincial.

AVIS.

Les Membres du Barreau rece-
vront leur Diplôme en faisant leur
demande au Bureau du Secrétaire
Provincial et en payant un honoraire
de cinq piastres.

NAISSANCE.

LEVEQUE.—A St. Boniface, le 31 Décembre,
la Dame de L. J. A. Leveque, Ec., un
fil.

Association St. Jean Baptiste.

AVIS.

MARDI soir, le 14 du courant, à 8 p.m.,
aura lieu dans la salle du Collège de St.
Boniface, l'Assemblée annuelle des membres
de la Société St. Jean Baptiste, pour avis-
ser aux fins générales de l'Association et à
l'élection des officiers.

Tous les membres sont priés d'y assister.
Par ordre,
A. LEVEQUE,
S. A. S. J. B.

ENCLOS PUBLIC de ST. VITAL.

Le soussigné donne avis qu'il a mis en
fourrière le 29 Décembre dernier une
TAURELLE paraissant âgée de deux ans, sous
poil noir, des blanc et ayant l'oreille droite
enduite.

Le propriétaire est prié de venir réclamer
cet animal en prouvant sa propriété et
acquittant les frais.

PIERRE GLADU,
Gardienn d'Enclos.
St. Vital, 2 Janvier 1873.



AVIS.

EST PAR LE PRESENT DONNE à tous
les Metis par ordre du Lieutenant-Gou-
verneur, de s'assurer si leurs noms sont en-
trés dans le recensement qui a été fait en
l'année 1870, afin que si quelque nom avait
été omis, il put être éradié dans une liste qui
sera faite en vue du partage immé diat de
L'OGTROI DES TERRES DES METIS.

Toutes informations nécessaires seront
données au Bureau des Terres par le
soussigné.

Les réclamations de tous ceux qui dans
l'espace de VINGT JOURS de cette date
ne feront pas connaître leurs réclamations
seront nécessairement traitées d'une manière
spéciale et n'entreront pas dans le premier
partage.

J. S. DENNIS,
Agent-General.
Winnipeg, 6 Janvier 1873.

LISTE des Lettres non-réclamées au
Bureau du Poste de Fort Garry, le
1er Janvier, 1873.

A. Marchand, Mde	Armstrong, Henry G	Maxime
Armstrong, R. Howie	Martin, John A	
Atkinson, Joseph	Martin, David	
B. Mahan, Charles	Moditt, William	
McArthur, Malcolm	McCarthy, Mr	
McFarlane, D	McAllister, James	
McGee, John	McKenzie, Alex	
McDonald, Rodrick	McAulian, William	
McKeowney, John	McLeod, Donald	
McLeod, Angus	McLeod, Mrs Eliza	
McNeilson, D	Nichols, Fred	
O'Grady, John	Ohichon, Mrs Mary	
Page, Richard	Porter, William	
Platt, J. S.	Plunkett, James	
Reid, J. Lostock (2)	Reid, William	
Reynolds, H. L. (3)	Robertson, Arch'd	
Ruthven, John	Smith, Miss Carrie	
Smith, William	Smith, Neil (3)	
Snelling, Mr	Sampson, Elzear	
Stearns, James G	Stearns, Harry (3)	
Sutherland, Arch'd	Stearns, James	
Stearns, R. J.	Stearns, Michael	
Tourquette, Victor	Thibault, Louis	
Todd, John	Vallie, Joseph	
Vallie, Joseph	Villiers, Gai	
Waggoner, William	Whittier, William	
Wilson, Frank H	Wilson, Justus	
Wilson, B. J.	Wilson, B. J.	
Winniford, G.		
Moore, F. E.		

A. G. B. BANNATYNE,
M. P.

Assemblée Annuelle.

L'Assemblée Annuelle de la Société
Agricole et Industrielle de Manitoba aura
lieu MERCREDI le 22 JANVIER, à UNE
HEURE P.M., au Palais de Justice, Win-
nipeg, pour l'élection des officiers pour
l'année courante.

Une assemblée des Directeurs sera tenue
la veille, au même endroit et à la même
heure pour élire les affaires de l'année
écoulée.

JAMES STEWART,
Secrétaire.



RÈGLEMENT POUR LE BOIS DE CHAUFFAGE ET DE CON- STRUCTION.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE,
qu'il est défendu de couper du bois de
construction, des perches pour clôtures et du
bois de chauffage sur toute terre de la Pro-
vince de Manitoba, sans en avoir pré-
alablement obtenu la permission du sou-
signé, ou d'un autre officier qui pourra
être autorisé à en donner.

10. Tout colon autre que ceux en pos-
session de terres boisées, peut obtenir un
Permis de l'officier résidant dans la localité
la plus rapprochée, pour couper une quan-
tité limitée de Bois de Construction,
Perches à clôture ou Bois de chauffage
suivant réquisition en quantité n'excedant
pas les chiffres suivants :

(12) Douze Billets de Chêne.
(200) Deux cents Billets de Tremble ou
autres bois mous.
(2000) Deux Mille Perches à Clôture.

(50) Cinquante Cordes de Bois de chauf-
frage.

Il ne sera chargé aucun frais pour le
permis ou pour le bois coupe dans les con-
ditions sus-données.

26. Les Colons possédant du bois sur
leurs terres n'auront aucun droit de se
prévaloir de ce présent règlement et il leur
est strictement défendu de couper du bois
ailleurs que sur leurs propres terres.

Un nombre limité de permis sera émané,
sur demande, aux personnes qui voudront
couper du bois pour le Commerce dans l'in-
tention de fournir les habitants des villes et
villages, ou aussi ceux qui ne possèdent
pas de terre.

Pour ces Permis spéciaux, il ne pourra
être coupe plus que les quantités suivantes,
savoir :

Chêne, Cent Billets.
Tremble, Trois cents Billets.
Bois de chauffage, Trois mille Cordes.

Le taux qui devra être payé pour le bois
coupe avec ce permis, sera comme suit,
savoir :

Chêne, Deux sous par pied linéaire.
Tremble, Un sous par pied linéaire.

Perches à Clôture, Une piastre par mille.

Bois de chauffage, Vingt-cinq sous par
corde.

30. Tous Colons ou autres personnes
recevant un permis, sont avertis de ne pas
empiéter sur toute terre réservée pour les
Metis, ou occupée ou réclamée, ou sur au-
cune des sections réservées à la Cie. de la
Baie d'Hudson ou pour les Ecoles.

40. Les personnes obtenant des permis
devront se conformer aux conditions, termes
et engagements qui les accompagnent, et
toute contravention sera sujette aux peines
et amendes prescrites dans l'Acte des
Terres de la Puissance pour violation à ce
sujet, comme si tels permis n'avaient pas été
émanés.

(Par ordre) G. McMICKEN,
Agent des Terres de la Puissance.

Winnipeg, 23 Décembre, 1872.

AVIS.

La Banque des Marchands du Canada a
établi une Agence au Succursale à Win-
nipeg, sous la surveillance et direction de
M. Duncan McArthur, ci-devant employé
de la Cie. de la Baie d'Hudson.

Dépôts reçus portant intérêt.
Lettres de change et chèques émisés sur
le Canada et New-York.

Change sur l'Angleterre.

Winnipeg, 18 Dec. 1872.

BOEUF EGARE.

Le soussigné donne avis qu'il a été
amené à l'Enclos de St. Norbert Sud, un
BOEUF de 2 ou 3 ans; ayant les cotés
rouges, le dos blanc, les pattes et la queue
blanche, tachetés de roux. Il avait un bout
de corde à la tête.

Le propriétaire est prié de venir chercher
son animal, prouver propriété et payer les
frais.

RAPHAEL BELLEFEUILLE,
Gardienn d'Enclos.

Nouveau Magasin d'Épicerie

Les soussignés desirant annoncer aux
habitants de Winnipeg et des paroisses
environnantes qu'ils viennent d'ouvrir

UN GRAND ASSORTIMENT D'ÉPICERIE

DANS LE

NOUVEAU MAGASIN

Directement en face du nouveau magasin
Drever, et à la porte voisine, du côté sud,
de la Boulangerie de Devlin, où ils se pro-
posent de vendre d'excellents articles

A PLUS BAS PRIX

qu'aucun autre magasin dans la Province.

Ceux qui veulent acheter feront bien de
nous faire une visite et examiner notre
assortiment qui consiste principalement en

FARINE d'avoine
FARINE de blé d'Inde,
FROMAGE,
CIGARES,
SAVONS,
MARINADES,
SAUCES,
ESSENCES,
ÉPICES,
SUCRERIES,
HUILE de Charbon
CHANDÈLLES,
SAVONS.

Et plusieurs autres articles.

McGILL & MARSHALL,

Winnipeg, 18 Dec. 1872.



AVIS PUBLIC.

BUREAU DU SECRÉTAIRE PROVINCIAL,

Winnipeg, 15 Décembre, 1872.

Liste de ceux qui ont obtenu des Licences
pour la vente des Vins et Liqueurs Spi-
ritueuses dans la Province de Manitoba.

DANS LE COMTE DE SELKIRK.

Cie. de la Baie d'Hudson, Fort Garry.

Begg & Hayward, Winnipeg.

G. W. Hadger, " "

Dugald Sinclair, " "

Dugrove & Lemon, " "

Chs. Garratt, " "

Onis Mouchamp, " "

A. G. B. Bannatyne, " "

Thos. Dunlop, " "

W. W. Lyons, " "

Logan & Barber, " "

Melver & McIntyre, " "

Mercer & Villiers, " "

Auguste Gardin, " "

H. A. Davis, " "

J. E. Moore & Cie., " "

D. Sadler, " "

E. Swayne & Cie., " "

W. G. Fouscner, " "

Philip Heintzsch, " "

John Anderson, St. John.

John F. Grant, St. Charles.

John Taylor, Headingley.

James Spence, St. James.

DANS LE COMTE DE PROVENCHER.

Aucune.

DANS LE COMTE DE LISGAR.

Cie. de la Baie d'Hudson, Fort de Pierre.

Robert McManus, St. Andrew Sud.

F. Fulcher, " Nord.

Roderick Campbell, " "

Donald McDonald, " "

B. B. Ross, " "

Richard Gardner, " "

Peel & Porter, " "

Celestin Thomas, St. Pauls.

A. Mannix, " "

F. Brown & Cie., " "

Geo. Black, Mapleton.

Thos. Lyons, St. Clements.

DANS LE COMTE DE MARQUETTE.

M. McDougall, Poplar Point.

Thos. Alcock, High Bluff.

Anderson & Wallace, Portage la Prairie.

Chs. Muir, " "

Joseph Moul, " "

Paul de Laronde, Lac Manitoba.

John McArthur Anderson, White Mud River.

James Bell, " "

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE,
que toutes personnes, autres que celles
dont les noms sont mentionnés plus haut,
qui voudront en détail des liquors en-
vantes seront poursuivies avec la plus
grande rigueur.
(Signé.)

JOSEPH ROYAL,

Secrétaire Provincial.

A LOUER.

Une MAISON de 20 pieds sur 25, sur le
côté ouest de la Rivière Rouge, à un mille
et quart au sud de la rivière Assiniboine.
Conditions faciles. S'adresser à ce bureau.

CANADA.
PROVINCE DE MANITOBA. } AVIS.

AVIS PUBLIC est par le présent donné
que la COUR DU BANG DE LA REINE
dans et pour la dite Province, sera tenue au
Palais de Justice, en la VILLE DE WIN-
NIPEG, MARDI, le 19ème jour de Janvier
1873, à l'heure de DIX HEURES AM., à
laquelle tous Coroners, Magistrats, Bailiffs,
Constables, et tous autres y concernés, sont
requis de prendre avis, et agir en consé-
quence.

EDWARD ARMSTRONG,
Shérif.
Bureau du Shérif,
Winnipeg, 19 Dec. 1872.



BUREAU DES TERRES DE LA PUISSANCE,
Winnipeg, 1 Novembre 1872.

AVIS PUBLIC EST PAR LE PRESENT
DONNÉ à tous ceux qui se sont établis
dans aucun des Townships réservés pour
former l'octroi d'un million quatre cent
mille acres de terre pour les Metis, suivant
l'Acte de Manitoba, lesquels Townships
étant tel que désignés plus bas, savoir :

Numéros huit, neuf, dix, (fractionnel),
onze (fractionnel), et douze sur le premier
Range.—Numéros quatre et cinq (fraction-
nels), huit, neuf, dix et onze (fractionnels),
et douze sur le second Range.—Numéros
cinq et six, sept, huit, neuf, dix, onze et
douze (tous ces derniers fractionnels), et
treize et quatorze sur le troisième Range.—
Numéros trois, quatre, cinq, six, huit et
neuf, aussi dix et treize (fractionnels),
quatorze et quinze sur le quatrième Range.—
Numéros quatre, huit, neuf, et onze (frac-
tionnel) sur le cinquième Range.—Numéros
huit, neuf, treize et quatorze sur le sixième
Range.—Numéros huit, treize et quatorze
sur le septième Range.—Numéros treize et
quatorze sur le huitième Range.—Numéros
treize sur le neuvième Range et Numéros
treize sur le dixième Range. Le tout à l'Est
du Meridian Principal.

Aussi les Townships Numéros neuf et
dix, et onze (fractionnel) sur le premier
Range.—Numéros neuf, dix, et onze et douze
(fractionnels) sur le second Range.—Numéros
neuf, dix, onze, et douze (fractionnels), et
seize sur le troisième Range.—Numéros huit,
neuf, dix, onze, et douze et seize (fraction-
nels), et le moitié Est de dix-sept, sur le
quatrième Range.—Numéros huit, neuf, et
dix, onze et treize (fractionnels), et le
cinquième Range.—Numéros neuf, et douze
sur le sixième Range.—Numéros onze, le moitié
Sud de douze, et quatorze sur le neuvième
Range. Le tout à l'Ouest du Meridian
Principal.

Ceux qui n'auraient pas communiqué au
bureau du soussigné, les terres ainsi é-
tablies, sont priés de le faire, d'urgence, afin
que leurs réclamations soient produites
suivant un Ordre en Conseil qui pourvoit à
la distribution des Terres réservées aux
Metis.

Par ordre,
G. McMICKEN,
Agent des Terres de la Puissance



BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui, dans la Province de
Québec, se proposent de s'adresser au
PARLEMENT pour obtenir la sanction de
BILLS PRIVÉS portant concession de pri-
vilèges exclusifs ou de privilèges exclu-
sifs pour des fins commerciales, ou autres,
ou ayant pour but de faire tout autre chose
qui aurait l'effet de compromettre les droits
d'autres parties, sont par les présentes
notifiées que par les règles sime et sui-
vantes de la Chambre des Communes (les-
quelles règles sont publiées au long dans la
Gazette du Canada), elles sont requises d'en
donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant
clairement et distinctement la nature et
l'objet de la demande), dans la Gazette du
Canada, en anglais et en français, et aussi
dans un journal anglais, et dans un journal
français, publiés dans la district. Ces Avis
doivent porter une ou plusieurs signatures.
Toutes pétitions pour Bills Privés doivent
être présentées dans les trois premières
semaines de la session.

ALFRED TODD,
Greffier-en-chef des Comités et Bills Privés,
Chambre des Communes.

Ottawa, 6 Dec. 1872.

OX STRAYED.

The undersigned gives notice that there
is in the Pound of St. Norbert South, an
OX, 2 or 3 years old; with red sides, white
back, legs and tail spotted red. He has a
short rope tied to his head.

The owner is requested to claim his
animal, prove property and pay costs.

RAPHAEL BELLEFE

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE
MANITOBA.

CAPITAL \$250,000.

Divisé en 2,500 actions de \$100 chacune, avec pouvoir de l'augmenter jusqu'au montant de \$500,000.

Le 1er AOUT prochain, les livres d'actions de cette Compagnie seront ouverts aux actionnaires, à FORT GARRY et à MONTREAL.

Le premier versement de DIX par cent, sur chaque action sera dû, et pas plus de vingt par cent, du dit capital ne sera exigé pendant la première année.

Directeurs Provisoires.

SIR HUGH ALLAN, Montréal.
DONALD A. SMITH, M. C., Montréal et Fort Garry.

GEORGE STEPHENS, M. C., Montréal.

HON. JAMES MCKAY, Manitoba.

JOHN E. McAVISH, M. C., Manitoba.

HON. M. A. GIBBARD, Manitoba.

A. G. S. BARNATTYNE, M. C., Manitoba.

Des formules d'application pour actions, et autres informations pourront être obtenues ici du sousigné.

J. J. HARGRAVE,

Secrétaire pro. tem.

Fort Garry, Manitoba.
30 Juillet, 1872.

J. H. ASHDOWN.

EN FACE DE LA PHARMACIE DU
DR. BIRD.A en maines toutes sortes de POILES et
SERRURES de cuisine de la meilleure
qualité et des plus durables.FOURNAISES,
HUILE DE CHARDON,
QUINCAILLERIE,
FERBLANTERIE,
&c., &c., &c.Qu'il vende aux plus bas prix au com-
pant.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Winnipeg, 1er Aout, 1872.

Aux Ecoles.

MM. les Commissaires d'Ecole trouveront
au bureau du Metis les fournitures d'école
qui leur sont nécessaires, telles que

LIVRES,

PAPIER,

POUDRE A ENCRE,

ARDOISES,

CAAIERS,

PLUMES,

CRAYONS,

GRAIE,

&c., &c., &c.

PRIX MODERNES.

DOCTEUR TURVER,

Membre du Collège des Médecins
et Chirurgiens d'Ontario.URBAU A LA PHARMACIE APPELER
BRICK DRUG STORE, WINNIPEG.Visitez à la campagne faites prompte-
ment.

Winnipeg, 30 Juillet, 1872.

BOIS, BOIS.

LE SOUS-SIGNE VIENT d'ouvrir un
clos de Bois de service sur le terrain
de la Compagnie de la Baie d'Hudson, en
face de la Cathédrale de St. Boniface, et
depuis tous les jours son fonds de commerce
de bois sec, lattes, bardeaux et piquets.
Il a en vente toutes les espèces de bois
blanchis, moulures, portes et chassais.
Afin de satisfaire aux besoins du pays il
se propose de construire un

Moulin à Scie,

qui comprendra toutes les dernières amé-
liorations, machines à blanchir, à faire la latte,
le bardeau, les piquets. Les machines
sont en route de Brantford, Ontario, et le
sous-signé attend les mettre en opération
vers le 1er d'Aout.
Son clos de bois comprend 2 millions de
piéds de bois de pin venant du lac Rouge
et de la Rivière du même nom, et qu'il se
propose de scier ici.

Voici la liste de ses prix :

Planches.....	\$50 50
No. 1, Communes.....	45 00
No. 2, ".....	35 00
No. 1, de dimensions.....	45 00
No. 1, Bateaux.....	50 00
Colles de toute sorte.....	25 00
No. 1, Plancher embouté et blanchi.....	65 00
No. 1, " non ".....	50 00
No. 2, Plancher embouté et blanchi.....	60 00
No. 1, Cloisons emboutées, etc. ".....	55 00
Bois clair blanchi.....	75 00
" non ".....	70 00
Planches, claires, 1 1/2, 2 pouces.....	70 00
Bardeaux XX.....	7 25
".....	5 50
Lattes.....	5200
Piquets de clôtures, plates.....	18 00
Bois livré à la ville à des taux modérés.	

W. J. MACAULAY.

Winnipeg, 11 juin, 1872.

Dr. L. A. Paré.

Diplômé de l'Ecole de Médecine
et de Chirurgie de Montréal
et de la Faculté Victoria.L'honneur d'informer le public qu'il
vient d'arriver à la Rivière-Rouge et
qu'il est prêt à donner ses soins à toutes
les personnes qui voudront bien l'honorer de
leur confiance.Jusqu'à ce qu'il ait un bureau permanent,
s'adresser au magasin de M. F. Gingras,
maison où demeure le Consul Américain.
Winnipeg, 14 juillet, 1871.MÉDECIN VÉTÉINAIRE
ET
MARÉCHAL.M. W. F. ALLOWAY prend la liberté
d'annoncer au public de Manitoba
qu'il a commencé à exercer l'art de Maréchal
ou de Médecin Vétérinaire. Il reçoit les
visites à sa Pharmacie, au-dessus du Bu-
reau de Poste.

Winnipeg, 26 Déc., 1871.

MEDICAL HALL.

NOUS attirons respectueusement l'atten-
tion du public sur notre nouvelle
expédition de MARCHANDISES DE
TOUIT qui vient d'arriver. Elles sont
d'une classe supérieure à tout ce qui a été
jusqu'à aujourd'hui importé en ce pays, et
ne peuvent être surpassées pour la variété
et la qualité. Les ayant achetées dans les
premiers établissements, on peut garantir
qu'elles donneront satisfaction.Dans notre assortiment considérable se
trouvent les articles suivants :—Huile à cheveux,
Brosses à dents,
Brosses à ongles,
Savonnets,
Brosses à chaussures,
Épingles à cheveux,
Fards,
Savon à détacher,
Pinceaux de poil de chameau,
Pommade,
Peignes de toilette,
Bottes à poudre de toilette,
Restaureurs de chevelure,
Teintures pour cheveux,
Miroirs,
Savon Windsor,
Huile,
Teintures liquides,
Colle de charpentier,
Médicines brevetées,
etc., etc., etc.Ainsi qu'un assortiment considérable
D'ÉPICERIES,Comprenant Thé, Sucre, Café, Epices,
Farines Conservées, Salades, Hammons de
mer, Morue, Homards Conservés, et tout
ce qui est en rapport avec ce genre de
commerce. Vendu aux plus bas prix possi-
ble pour argent comptant ou des produits
de la campagne.Les commandes de la ville ou de la
campagne seront promptement exécutées.

JAMES STEWART ET CIE

Winnipeg, 27 Mai 1871.

ETAL DE BOUCHERIE ET
CHARCUTERIE.

SAUCISSES.

M. MAXIME ROCAN prend la liberté
d'informer les citoyens de Winnipeg et des
environs qu'il vient d'ouvrir un ETAL DE
BOUCHERIE près du Block McDermot,
WINNIPEG, voisin de l'imprimerie du
Métis, où l'on trouvera constamment du
Bœuf, Mouton, Bifteck, &c., de pre-
mière qualité, des VIANDES DE PORC
FRAIS, LARD SALÉ, SAUCISSES, &c., &c.
Prix modérés.M. ROCAN sollicite respectueusement
l'encouragement du public.
Winnipeg, 18 Juillet, 1872.

AUX

CHASSEURS, TRAITEURS, etc.

"Tue-Douleurs"

Perry Davis

MESSIEURS "PERRY DAVIS ET
FILS," ont nommé le Dr. C. J. Bird,
"Salle de Pharmacie," Winnipeg, pour être
leur SEUL AGENT, pour Manitoba et le
NORD-OUEST.—Les TRAITEURS et au-
tres COMMERÇANTS pourront s'équiper
à aussi bon marché que possible.

Par boîte de deux douzaines,

Ou en plus grand quantité.

—AUSSI—

Baume à Poumons d'Allen.

PILULES DU DR. HERRICK.

Emplatres de Galbanum

DU

DR. HERRICK.

Poudre conditionnées

D'Harvelle,

Chez PERRY DAVIS ET FILS,

Montréal.

"SALLE DE PHARMACIE," Winnipeg.

as.

GRAINES FRAICHES

POUR

JARDINS,
A VENDRE CHEZ

W. G. FONSECA,

j-n-o Pointe Douglas

Banque de Manitoba.

CAPITAL \$500,000.

En 5000 parts de \$100 chaque.

LES LIVRES d'ACTION de cette Cor-
poration seront ouverts aux Souscripteurs
à FORT GARRY, Manitoba, et à MONT-
REAL, Province de Québec, le et après le
1er AOUT, 1872.Le premier paiement de vingt par cent,
avec une somme additionnelle égale à 20
par cent, sur le dit versement sera payable
pour chaque part du capital.Cette Corporation n'entend pas faire en-
trer plus de trente par cent, du capital pen-
dant la première année.

DIRECTEURS PROVISOIRES.

DONALD A. SMITH, M. C., Montréal et

Fort Garry.

HON. JAMES MCKAY, Manitoba.

ROBERT TAIT, M. C., Manitoba.

GEORGE STEPHENS, M. C., Montréal.

SIR ALEXANDER T. GALT, M.C.M.G.,

Montréal.

JOHN H. McAVISH, M. C., Manitoba.

ANDREW McDERMOT, M. C., Manitoba.

Des formules d'application pour actions
ou autres informations peuvent être obte-
nues ici du sousigné.

J. J. HARGRAVE,

Secrétaire pro. tem.

Fort Garry, Manitoba.

22 Juillet, 1872.

MM. Wilson et Hyman.

PRENNENT la liberté d'avertir la popu-
lation française de Manitoba, qu'ils
ont toujours en magasin un assortiment
complet d'habillements faits, de bottes et
souliers, de chemises blanches et en flanel-
le, de poches à grain et à farine, de bas
en coton et en laine.Ferrermeries,
Vaisselle,
Fleur,
Toutes espèces de cuirs.Et une grande variété d'articles qu'il
serait trop long d'énumérer, et qu'on peut
acheter à meilleur marché qu'ailleurs.
Rappelez vous la première porte au Sud
de la Pharmacie Métis en briques.

WILSON ET HYMAN.

Winnipeg, 4 Mars, 1872. aa-c 1 p.m.

Chemin de fer Great Western
DU CANADA.

Aller et retour de Manitoba.

La meilleure route de l'Est est celle du
Chemin de fer Great Western,
Détroit, Toronto, Hamilton, et le Pont Sus-
pendu.Quatre train Express chaque jour aller et
venir.Le tarif est modéré, l'expédition prompte,
et le matériel roulant comprend toutes les
dernières inventions.Attention spéciale et tarif particulier pour
les immigrants.

W. K. MUIR,

Surintendant Gén.

Bureau du G. W.

Hamilton, Ont., 1872

Succession Fisher.

TOUTES les personnes endettées envers
la succession de feu M. Henry Fisher
sont averties de payer au plus tôt entre les
mains des Exécuteurs testamentaires.
St. Boniface, 11 Mars 1872.

ROYAL ET DUBUC

Avocats et Notaires

DE LA

PROVINCE DE MANITOBA.

MM. Royal et Dubuc informent le public
de Manitoba, qu'ils tiennent leur bureau
d'Avocats dans le haut de la grande maison
McDermot, à Winnipeg, bureau du Métis,
où on peut les voir tous les jours depuis neuf
heures et demie du matin jusqu'à trois
heures de l'après-midi.MM. Royal et Dubuc se chargent de faire
les actes de vente, réviser les titres de pro-
priété, les préparer pour l'enregistrement,
etc., etc. Ils donneront également leurs at-
tention à toutes les affaires commerciales,
collections, etc., dont on voudra les charger.MM. Royal et Dubuc suivront les termes
des Cours Inférieures et d'Appel dans les
divers districts de la Province.
St. Boniface, 27 Mai, 1871.

Librairie Catholique

DU

"METIS."

On trouvera au bureau du
Métis un assortiment varié de
papeterie.

PAPIER A LETTRE,

ENVELOPPES,

PLUMES,

CRAYONS,

ENCRIERS,

LIVRES D'ÉCOLE,

OBJETS DE PIÈTE,

MÉDAILLES,

CHAPELETS,

CUCIFIX,

CROIX,

IMAGES RELIGIEUSES,

ETC., ETC., ETC.

LES personnes qui ont besoin d'aucun de
ces articles ci-dessus, numérotés sont in-
vitées à visiter la librairie catholique du
Métis, où elles auront l'occasion de satis-
faire pleinement leur goût.

Les prix sont modérés.

Les bureaux du Métis sont situés à Win-
nipeg, à l'étage supérieur de la partie Sud
du Block McDermot, au-dessus du magasin
de M. Donaldson.

IMPRESSIONS!

IMPRESSIONS!

On exécute à l'imprimerie de

"Metis."

Des impressions de toutes sortes
telles que

BLANCS DE COUR

POUR

AVOCATS,
GREFFIERS,
NOTAIRES.

Factums,

ROLES D'EVALUATION,

Listes Alphabetiques.

BLANC DE COMPTES,

Cartes d'affaires,

Circulaires,

LETTRES FUNÉRAIRES.

CARTES

DE VISITES,

D'ADRESSES,

DE COMMERCE,

ETC ETC.

PROGRAMMES,

AFFICHES

LIVRES,

BROCHURES.

LA variété et le nombre de carac-
tères que possède l'établissement
nous permettent d'exécuter les im-
pressions qui nous seront confiées
de manière à satisfaire les goûts les
plus difficiles, et sous le plus court
délai.

Winnipeg, 10 Avril, 1871